
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Atelier 2 de renforcement des capacités et de sensibilisation du GAC :
GAC dans le modèle multipartite - relations communautaires et collaboration
Samedi 17 septembre 2022 – 15h00 à 16h00 KUL

TRACY HACKSHAW : Merci beaucoup. Gulden, nous allons faire la présentation de la prochaine séance. C'est une séance où nous aborderons la question de l'emploi du modèle multipartite de l'ICANN. Et nous allons aussi aborder le rôle et la place du GAC au sein de l'ICANN, ainsi que des processus, des opérations, et de leur structure. Nous allons exposer dans cette séance sur la manière de travailler du GAC dans la communauté autonomisée dans le modèle multipartite, avec son projet d'évolution, ainsi que la communauté d'At-Large qui va expliquer la manière dont ces communautés coopèrent pour ce qui est des thèmes d'intérêt mutuel.

Nous allons donc céder la parole à Giovanni Seppia, de l'organisation de l'ICANN. Je ne sais pas si votre collègue Negar Farzinnia va venir. Oui voilà. Je présente donc, Negar Farzinnia, de l'organisation ICANN qui va participer à distance dans cette séance. Ils vont présenter le modèle multipartite de l'ICANN. Je cède la parole à Giovanni et à Negar.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

GIOVANNI SEPPIA : Merci beaucoup, Tracy. Merci de votre présence ici. Nous allons avoir une présence interactive. Nous allons travailler avec un tableau appelé Jam Board. Et nous vous demandons de bien vouloir vous connecter sur Zoom pour pouvoir participer à cette activité.

Nous parlons ici du modèle multipartite et de la manière dont nous pouvons améliorer l'efficacité de ce modèle. C'est un projet entamé par l'ICANN, il y a déjà quelques années. Cela concerne l'apport de modifications pour améliorer ce dont nous disposons maintenant, pour contribuer à l'amélioration du modèle dans la mesure du possible. C'est un travail conjoint de l'organisation ICANN et de la communauté. C'est la première séance de participation sur ce sujet que nous allons présenter ici au sein de l'ICANN. Nous avons quelques diapos pour vous présenter. Ma collègue Negar, qui n'a pas pu nous accompagner dans la salle, va nous présenter ces diapos.

Ceci dit, je vois qu'il y a encore des personnes qui rentrent dans la salle. Et je vais céder la parole à ma collègue Negar pour qu'elle commence la présentation. Merci énormément, Negar, d'être ici présente.

NEGAR FARZINNIA : Merci, Giovanni. Bonjour, bon après-midi, bonsoir où que vous soyez. Tel que Giovanni l'a dit, je ne peux pas être là en personne.

Mais bien sûr, je suis présente à distance, et je suis contente de voir tout le monde en ligne sur la salle de Zoom. Nous allons vous présenter l'information sur l'état du projet du modèle multipartite de l'ICANN. Nous allons donc un peu présenter l'histoire du projet, la manière dont cela a commencé, ce qui s'est passé depuis le moment où l'on a présenté le plan définitif pour ce projet, et les prochaines étapes.

Je vais demander de projeter à l'écran la présentation. Merci beaucoup. Je voudrais bien avancer un tout petit peu pour ce qui est des diapos. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, nous allons commencer sur le point où le projet se trouve en ce moment. Ensuite, nous allons avoir la deuxième partie de la présentation, où nous aborderons quelques questions que nous allons poser aux membres du GAC pour qu'ils participent à cet entretien. Nous parlerons des prochaines étapes et nous allons ensuite aborder une autre séance interactive où nous verrons quelle sera notre orientation pour l'avenir. Voilà.

Vous devez vous souvenir, j'imagine. Cherine Chalaby, ancien président-directeur général, président – pardon – du Conseil d'administration a commencé ce projet. Et le Conseil d'administration a commencé à accorder de l'importance à cela à partir du plan stratégique pour l'exercice fiscal jusqu'en l'an 2025 en vue d'informer le plan stratégique.

On a vu clairement que l'évolution du modèle multipartite de

l'ICANN et de ses différentes étapes a constitué une priorité très importante pour la plupart de membres de la communauté. Le dialogue a commencé en 2019. Il s'est étendu pendant plusieurs mois, et il y a eu différentes délibérations aussi, des séminaires Web et trois périodes de commentaires publics. Et il y a eu six thèmes qui ont été intégrés et qui faisaient référence au point qui empêchait le modèle multipartite de se développer et de s'améliorer.

On a commencé donc à travailler sur une mise en œuvre à moyen terme. Pour pouvoir déterminer la manière d'aborder tous ces thèmes-là, on a envisagé un dialogue avec la communauté. On a identifié une série d'initiatives et de projets qui étaient en cours dans l'écosystème de l'ICANN et qui pouvaient aider à aborder ces questions que l'on avait identifiées. Tous ces projets, toutes ces activités se trouvaient à différentes étapes de leur développement et, pour certains cas, ils étaient tout à fait mis en œuvre. Il y en avait qui étaient en cours et il y en avait qui n'en étaient qu'à leur début.

Certains domaines ont été identifiés, où il y avait des brèches à colmater. Il fallait trouver une résolution pour certaines questions problématiques. Pendant cette étape du travail, nous avons fini un plan de travail préliminaire qui avait été présenté pour une période de commentaires publics dans le plan quinquennal opérationnel de l'ICANN. Le Conseil

d'administration a révisé tous les commentaires reçus et les a incorporés à ce plan de travail réalisé discuté avec la communauté.

En octobre 2020, on a présenté devant le Conseil d'administration la version finale de ce plan de travail. Et novembre 2020, la phase ou l'étape de mise en œuvre de ce projet multipartite de manière officielle. Le plan de travail avait une série de priorités où l'on a identifié une série de projets qui pouvaient aider à résoudre ces questions, une fois mis en œuvre.

C'était un très bon commencement. Comment pouvait-on donc faire pour améliorer le modèle multipartite de l'ICANN ? Nous savons tous qu'un modèle efficace n'apparaît pas du jour au lendemain ; il doit être évalué constamment et doit être ajusté selon les besoins changeants de l'écosystème de l'ICANN. Le besoin de faire de petits ajustements à notre modèle d'affaires devienne plus efficace concernait un processus où le Conseil d'administration, l'organisation ICANN et toute la communauté pouvaient évaluer les différents projets et initiatives et voir ce qui avait un bon fonctionnement, ce qu'il fallait améliorer, ce qu'il fallait changer pour améliorer le modèle d'affaires. C'est pour cette raison que pendant toutes ces discussions, le Conseil d'administration, la communauté de l'ICANN et l'organisation ont déterminé qu'il fallait y avoir une stratégie d'évaluation applicable selon ce qu'il faudrait.

Il y a donc certains pas généraux sur lesquels l'ICANN travaille. Il y a d'un côté l'évaluation du nombre de projets qui ont été identifiés, lorsque l'on a fini le plan de travail en octobre 2020. Et il faut voir les conclusions de ces évaluations pour voir quel est l'effet sur le modèle multipartite.

Un autre point clé concernait la recherche que ferait l'ICANN sur certains projets qui n'existaient pas au moment où l'on avait peaufiné les détails du plan de travail, mais qui sont apparus plus tard. Des projets importants qui peuvent avoir un effet sur le modèle multipartite. C'est un travail qui est en cours, mais c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire tout seuls. Nous avons besoin de la participation et de la collaboration de la communauté, puisque c'est un facteur qui apporte le succès.

C'est pourquoi nous avons cette séance de participation avec vous aujourd'hui. Au fur et à mesure que nous avançons sur les évaluations, nous voulons connaître vos opinions et votre évaluation sur certains points critiques et voir quels seraient les projets qu'il faudrait évaluer par la suite pour que cette initiative se poursuive.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, il y a à peu près une vingtaine de projets qui ont été inclus dans le plan de travail définitif du modèle multipartite, du modèle MSN par son sigle anglais. Ce sont des projets qui pourraient aider à résoudre certaines situations problématiques empêchant l'amélioration du modèle

multipartite. Nous avons choisi quatre parmi ces vingt projets, et voilà donc les projets qui ont été mis en œuvre complètement et qui concernent la communauté tout entière.

Comme vous pouvez le voir sur la diapo, ces projets concernent l'amélioration de la communication entre l'ICANN et la communauté, le guide de consensus, le programme des boursiers et le programme ICANN Learn.

Les projets qui ne seront pas complètement mis en œuvre seront évalués une fois complétée leur mise en œuvre. Ensuite, par la publication des travaux finaux des ODP, des ITI, on verra tous les détails de ces autres projets. Il s'agit de projets dont les détails se trouvent sur une page wiki qui leur est exclusivement consacrée, exclusivement consacrée au projet MSM ou modèle multipartite.

Nous allons donc maintenant parler un peu des prochaines étapes de notre processus. Comme je l'ai dit, nous avons besoin d'une méthodologie d'évaluation. Et l'organisation ICANN a complété la conception de cette méthodologie d'évaluation et l'a publiée pour que ce soit une référence pour tous sur une page wiki exclusive. Nous en sommes au processus de l'application de cette méthodologie d'évaluation, et notre objectif est de partager les résultats de ces évaluations de projets une fois que vous aurez fini de les évaluer.

Nous avons différentes séances participatives au sein de

l'ICANN 75, dont l'une d'elles est celle où nous sommes maintenant pour pouvoir connaître vos opinions sur un projet spécifique que nous avons considéré pendant l'évaluation.

Prochaine diapo s'il vous plait. Encore une autre. Merci.

Comme je l'ai dit, un des projets où nous demandons votre aide a trait à la prise de décision et au livre de consensus. Bien que le projet du modèle multipartite ait différentes idées par rapport au fonctionnement du consensus, nous voulons que toutes les voix soient entendues dans un pied d'égalité lorsque nous prenons une décision. Nous pensons donc à élaborer ce livre de consensus. Ce livre concerne l'hypothèse disant que la création de consensus ne se donne pas à la fin des délibérations, mais que nous avons des outils pratiques et les meilleures pratiques pour créer des consensus, trouver des solutions, et finalement comprendre quels peuvent être les problèmes auxquels on fait face dans les processus de l'ICANN.

Nous allons vous poser plusieurs questions dans une enquête pour essayer de comprendre comment vous allez appliquer les outils de création de consensus et quelles sont les démarches à suivre. Ces questions vous seront posées, c'est-à-dire à toutes les unités constitutives de l'ICANN, pour mieux comprendre ce qu'il faut améliorer ou pas lorsqu'on prend des décisions consensuelles.

Vous pouvez voir sur l'écran la question numéro un. Toutes les questions sont à répondre oui ou non. La première c'est : connaissez-vous les principes de base pour prendre des décisions sur une base consensuelle ? On va vous donner quelques minutes pour répondre. Et puis on va montrer les résultats.

OK. Nous allons donc clôturer la petite enquête si on a reçu le nombre de réponses souhaitées. OK, parfait. C'est un très bon début.

Question suivante, s'il vous plait. Et nous pouvons passer à la diapo suivante également. La deuxième question que vous voyez sur l'écran est la suivante : connaissez-vous l'existence du livre du consensus ? Très bien. Nous pouvons voir les réponses. Nous allons clôturer la question. Merci pour vos réponses.

Nous passons donc à la diapo suivante et la question suivante. Question numéro trois : avez-vous utilisé, ou avez-vous fait référence au livre de consensus dans le travail de l'ICANN ? Ceci peut être fait sous forme de PDP, de révision des groupes de travail intercommunautaires, ou d'autres groupes de travail où vous aurez peut-être participé. OK. Nous allons donc voir le résultat des réponses sur ce manuel du consensus. Merci de vos réponses.

Nous allons passer maintenant à la question suivante. Question numéro quatre : la forme de prise de décision basée sur le

consensus contribue au succès du projet – le projet peut concerner le travail que vous faites, des PDP, des révisions, des CCWG, etc. Très bien. Nous allons voir maintenant vos réponses. Très bien. C'est une très bonne nouvelle pour un modèle multipartite basé sur le consensus.

Question suivante, s'il vous plaît : croyez-vous que vous parvenez à un meilleur consensus dans les objectifs, comme le résultat de l'utilisation ou de savoir qu'il existe un manuel du consensus ? Très bien. Nous allons clôturer maintenant la question. Génial.

Passons donc à la question suivante. Les objectifs ont été plus clairs comme résultat d'une prise de décision basée sur le consensus. Voyons donc les réponses. Merci beaucoup de vos réponses.

Nous passons maintenant à la question numéro sept. Êtes-vous arrivés à une compréhension mutuelle comme le résultat d'une prise de décision basée sur le consensus ? Nous allons donc voir un petit peu les réponses. Génial.

Question numéro huit. Je vous demande de l'afficher sur l'écran, s'il vous plaît. Voilà. Vous avez pu converger dans des positions avec du succès bien qu'il y ait eu des différences dans la prise de décision. ? Nous allons voir les résultats. C'est intéressant. OK. Merci beaucoup de votre participation.

Dernière question : la communication et le contexte convenable

ont été bien pour aider à faire converger ces positions différentes ? On va voir les réponses. Très bien, voici donc le résultat. Voilà le résultat de la dernière question.

Merci à vous tous d'avoir participé. Ce sont des renseignements très importants pour nous. Maintenant, si nous pouvons passer à la diapo suivante, je vais vous raconter ce que nous allons faire avec ces résultats. Encore une diapo ? Voilà.

Vers où l'on va ? Quelles sont les prochaines étapes ?

Comme je l'ai dit, nous allons poser ces questions à toutes les unités constitutives de l'ICANN pour pouvoir mieux comprendre quels sont les domaines où il faut des améliorations lorsque l'on parle de prise de décision par consensus. Dès que nous aurons toutes ces données disponibles, on va analyser les résultats et on partagera les résultats avec la communauté bien entendu pour continuer à se mettre d'accord sur les améliorations qu'il faut faire. Et il y a beaucoup de membres du GAC qui n'ont peut-être pas pu participer à ces activités, à cette enquête, parce qu'il faut passer à la prochaine séance. Mais je veux vous signaler que toutes ces questions, on va les partager avec le personnel de soutien du GAC pour qu'ils puissent, à leur tour, les partager avec vous, avec tous ceux qui n'ont pas pu y participer, et de cette manière recevoir vos contributions.

Au cours de l'ICANN 75, nous allons donc recevoir toutes ces

réponses qui manquent à ce moment-là.

Nous passons maintenant à la prochaine séance, à Giovani.

GIOVANNI SEPPIA :

Merci beaucoup, Negar, et merci beaucoup à tous ceux qui ont eu la responsabilité de mener l'enquête. Nous allons passer au Jamboard. Nous allons tous utiliser un Jamboard.

Avant la pandémie, vous savez qu'on écrivait des trucs là pendant la séance. Maintenant, il nous faut la distance sociale d'après les normes applicables pour la question du COVID. Je ne vois pas le Jamboard sur l'écran. Pas encore.

À travers ce Jamboard, vous allez voir une liste de huit projets. Nous allons vous demander de leur attribuer des priorités. Et dans Jamboard, il y a un arbre. Nous vous demandons de l'utiliser pour y introduire les projets que vous jugez les plus importants, à des fins d'évaluation et analyser s'il y a des données manquantes s'il y a un « gap », et s'il faut finalement améliorer pour donner le soutien au modèle multipartite. Cela nous aidera. Cet arbre du modèle multipartite va nous aider.

Et aussi, nous allons voir un tableau où vous pourrez noter vos questions ou vos commentaires. Et si vous voulez ajouter davantage de nouvelles idées qui viennent à votre esprit, je vous demande de l'écrire dans cet arbre.

Par la suite, je vais prendre note de tout ce qui sera écrit là. Eh bien, on va en tenir compte, parce que cet exercice que nous faisons consiste à écouter ce que vous avez à dire pour que nous puissions tous améliorer ce modèle multipartite.

Je voudrais savoir si, à un moment donné, on pourrait avoir sur l'écran, le Jamboard, parce que je ne vois rien dans la salle de Zoom. Je m'excuse devant vous tous.

Dans le Jamboard, il devrait y avoir une liste de huit projets. Je ne sais pas si on pourra le voir. Et sinon, pour ceux qui sont présents, je vous rappelle qu'il y a, à la fin de la salle, un tableau où vous pourrez écrire les idées qui vous viendront à l'esprit pour donner votre soutien, améliorer l'efficacité du modèle multipartite de l'ICANN.

Je crois que nous avons quelques problèmes avec le Jamboard parce que je ne le vois pas dans la salle de Zoom. Je m'excuse, mais cette partie-là était supposée être la partie la plus interactive. Mais bon, c'est ce qui se passe lorsqu'il y a des activités à distance.

Je regarde le secrétariat pour voir si vous avez des nouvelles sur le Jamboard. Je crois qu'on ne pourra pas l'avoir ? OK. Dans ce cas, comme nous voulons respecter le temps disponible et finir à l'heure proposée, nous voulons vous donner la possibilité de partager les idées que vous aurez pour améliorer le modèle

multipartite.

Ici, vous avez le tableau pour prendre des notes. Nous resterons en contact. Ce sera la première des séances de participation interactive que nous avons sur ce modèle si important. Quelque chose d'essentiel pour notre communauté. Merci beaucoup.

KAREL DOUGLAS :

Merci beaucoup. Nous remercions Giovanni et Negar de leur présentation et de leur collaboration. Et nous espérons bien que vous avez tous pu tirer profit de cette séance et de cette présentation qui sera disponible pour vous tous. Donc merci beaucoup.

Je veux donc maintenant souhaiter la bienvenue à Cheryl Langdon-Orr, qui sera la responsable de la prochaine séance et qui partagera, avec nous, l'information concernant la collaboration entre l'ALAC et le GAC. Il y a toute une équipe qui l'accompagne.

Nous allons demander de présenter les membres qui l'accompagneront en personne et à distance. Je pense qu'il y a deux personnes qui président cette séance.

IAN SHELDON :

Pendant que vous avez le micro — je suis Ian Sheldon. Je suis le représentant du GAC pour l'Australie et je travaille avec l'ALAC

depuis longtemps. Je suis un membre relativement neuf du GAC. J'apprends encore qui fait quoi et j'apprends encore beaucoup de choses sur la dynamique du fonctionnement du GAC. J'apprends aussi à faire partie du GAC et voir qui participe et quelle est l'histoire de ce Comité consultatif gouvernemental.

J'ai une courbe d'apprentissage assez forte dans le monde de l'ICANN et ma participation au sein de l'ALAC a été fondamentale pour ce faire, parce que cela m'a permis de comprendre le fonctionnement de la communauté.

Dans le gouvernement australien, nous avons une politique d'ouverture. Nous nous entretenons avec le secteur privé, avec le secteur universitaire, avec le public, avec les utilisateurs finaux qui sont une partie importante du système. Nous avons donc différents mécanismes établis pour pouvoir saisir les opinions de tous ces secteurs.

Mon expérience personnelle m'a permis de comprendre que d'avoir un rapport avec des personnes telles que Cheryl est extrêmement important. Et il y a des aspects qui sont fondamentaux dans ce type de rapport. D'abord la confiance. Nous nous faisons confiance mutuellement, Cheryl et moi. Nous comprenons les différents points de vue et les différents rôles que nous jouons. Nous avons un rapport de confiance. Nous pouvons décrocher le téléphone et parler de toute une série de sujets. Elle peut me demander mon opinion sur ce que nous faisons au sein

du GAC, les politiques sur lesquelles nous travaillons. Et elle peut aussi exprimer son opinion très franchement de la manière dont ils abordent des thèmes qui sont complexes. C'est ce rapport de confiance qui nous permet de travailler sur une communication vraiment très ouverte. Nous avons des communications fréquentes basées sur la confiance, et c'est une partie fondamentale de notre relation. Nous pouvons parler sincèrement, de manière très ouverte, sur des thématiques complexes.

Lorsque nous travaillons avec d'autres membres de la communauté At-Large, Cheryl a joué un rôle très important pour que tous puissent comprendre le fonctionnement de cette énorme machine qu'est l'ICANN.

Cheryl a fort probablement beaucoup de choses à dire.

CHERYL LANGDON-ORR : Bien sûr, je suis toujours disposée à contribuer avec beaucoup plus d'effort et d'information. Vous avez fait un très bon travail avec cette petite présentation que vous avez faite. Vous allez voir dans la prochaine diapo un logo qui dit *Internet Australia*. C'est bien sûr l'une des principales structures At-Large qui forment la communauté At-Large dans la région Asie-Pacifique.

Il y a deux structures At-Large dont l'une d'elles est moins active. C'est pourquoi je n'ai pas mis son logo là. Cela peut peut-être

changer dans l'avenir. Mais ici, nous parlons de quelque chose qui nous est très familier, à savoir le réseau de communication et d'action avec les consommateurs australiens, qui a son propre sigle, et qui est aussi une structure At-Large au sein de l'Australie ou dans l'Australie.

Je vois aussi Holly. Je ne sais pas si vous la reconnaissez. Holly est un autre membre du Comité consultatif At-Large. Il y a aussi un autre représentant de notre structure At-Large de l'ICANN. Le voilà.

Prochaine diapo, s'il vous plait.

Je voudrais ici parler de quelque chose de très important. Nous avons parlé des parties prenantes, des multiparties, des comités consultatifs, des représentants gouvernementaux, des utilisateurs particuliers de l'Internet. Et lorsque nous nous réunissons et nous vous remercions de cette occasion d'en parler, il y a un évènement concernant la gouvernance qui se tient en l'Australie et qui s'appelle NetThing dans sa version actuelle – je crois que nous en sommes à la cinquième version.

Et nous n'aurions pas pu le faire sans le soutien du gouvernement australien. C'est nos partenaires de confiance. Ils nous apportent des fonds, mais aussi un personnel qui se consacre à l'organisation de cet évènement. Il y a toujours quelqu'un qui a le temps, qui a du temps à nous consacrer chaque semaine pour

parler de cette réunion. Donc nous parlons d'une communication en confiance très active.

Je crois que nous pouvons maintenant être disponibles pour toute question que vous voudriez poser. Nous pouvons y répondre ici.

KAREL DOUGLAS :

Cheryl et Ian, nous avons l'occasion de poser des questions sur cette collaboration qui existe entre le GAC et l'ALAC.

Le micro est donc disponible pour les questions des personnes ici présentes. Ne parlez pas tous en même temps, s'il vous plait.

Je crois que Tracy Hackshaw veut poser une question.

TRACY HACKSHAW :

Oui, pourriez-vous nous donner un aperçu de thèmes communs entre le GAC et l'ALAC, des thèmes qui sont intéressants pour les deux comités ? Vous pourriez peut-être parler du succès ou du niveau de succès de cette collaboration. Je ne sais pas si vous pourriez présenter des exemples sur ces deux domaines pour que tout le monde puisse comprendre quels pourraient être les thèmes qui suscitent un intérêt mutuel et comment la collaboration s'est déroulée, si vous avez pu faire des déclarations conjointes ou prendre des mesures conjointes.

IAN SHELDON :

Merci Tracy de votre question. Je peux en fait parler de mon mandat très limité au sein du GAC ; Cheryl pourra fort probablement parler de l'aspect historique du rapport entre le GAC et l'ALAC. Mais je pourrais dire brièvement qu'il y a des thèmes généraux, tels que la gouvernance de l'Internet, c'est justement le thème abordé pendant cette réunion NetThing. C'est un événement qui est très intéressant et c'est un thème très important dont on pourrait discuter au sein de l'ICANN. Et il y a différents forums tels que l'UIT. La contribution des différents membres de la communauté de l'ALAC a été fondamentale pour pouvoir présenter ces thèmes dans la conférence des ministres plénipotentiaires qui aura lieu sous peu.

Il y a eu des entretiens à ce propos, et l'on tient compte de ces opinions dans certains documents qui ont été élaborés pour nous préparer pour cette conférence. Voilà donc l'un des exemples concrets qui me viennent à l'esprit sur cette collaboration.

Nous préparons de la sorte pour ces réunions qui se tiennent aujourd'hui ici, ainsi que pour la réunion des ministres plénipotentiaires qui se tiendra sous peu.

CHERYL LANGDON-ORR :

Si vous le permettez, je peux ajouter quelque chose d'autre. L'ICANN aussi bien que l'Internet Australie ont des groupes basés

sur la communauté, des groupes très actifs qui font des convocations régulières pour la présentation de commentaires publics. Il y a six groupes, consacrés à des thèmes spécifiques. Ce qui permet d'avoir de l'information, non seulement les opinions individuelles, mais aussi les opinions au nom des communautés représentées par ce groupe. Pour Internet Australie, ce serait l'opinion de l'industrie ou des utilisateurs Internet. Pour ce qui est de l'ICANN, c'est n'importe quel consommateur concernant un produit ou concernant les télécommunications.

Cela demande de nombreux efforts, de grands efforts, d'obtenir toutes ces opinions. Nous essayons de représenter toutes les voix, et que cela puisse représenter vos intérêts de la meilleure façon possible.

TRACY HACKSHAW :

Merci beaucoup, Cheryl. Pour ceux qui se trouvent dans leur propre pays au sein de leur gouvernement, je crois que c'est une bonne occasion pour que vous puissiez communiquer avec les organisations qui ne sont pas nécessairement des structures At-Large, des ALS. C'est le cycle dont nous nous servons au sein de l'ICANN. Nous pouvons nous encourager à rejoindre la communauté de l'ICANN. Et vous pouvez donc connecter avec ces structures et leur demander leur opinion sur la gouvernance de l'Internet, ou l'utilisation malveillante du DNS, le DNS en particulier, pour que vous ne soyez pas obligés de venir ici sans

préparation ou sans avoir une opinion.

Je crois que c'est très bon d'avoir une espèce de collage d'opinions, surtout dans la communauté At-Large, les utilisateurs d'Internet, dans leur juridiction, dans leur pays en particulier.

Je crois qu'il y a une question au fond de la salle. Nous vous demandons de bien vouloir nous dire qui vous êtes et de bien vouloir activer votre micro.

AUSTRALIE :

Holly Raiche, représentante de l'Internet Australie et membre de du Conseil d'administration de l'ICANN. Je peux peut-être parler un petit peu des deux organisations.

Pour ce qui est de la première question, on nous a demandé quels étaient les thèmes qui étaient importants ou intéressants pour le GAC et pour l'ALAC. Je ne sais pas si vous savez tous ce que c'est que les génériques fermés, mais c'est un thème qui suscite un grand intérêt. Et si un registre obtient un nouveau gTLD, et qu'il s'en sert à ses propres fins, vous allez comprendre que cela peut résulter en une nature non concurrentielle.

Le GAC et l'ALAC ont discuté cette question des génériques fermés. Et nous avons été d'accord pour dire qu'il faut avoir une preuve du fait qu'il y a un intérêt public. C'est l'un des thèmes dont on se sert. Si nous sommes dans une situation de ce type,

nous devons faire très attention au type de circonstances pendant lesquelles ces génériques fermés sont présentés.

Pour ce qui est de l'opération de ces génériques dans notre organisme qui s'occupe des consommateurs, l'ICANN, l'organisme que Cheryl a mentionné, nous nous occupons des plateformes numériques. Il se peut qu'il y en ait parmi vous qui ne le sachent pas, mais en 2019, l'organisme s'occupant de la concurrence a fait connaître une série de thèmes relatifs à la concurrence. Cet organisme, l'ICANN, a commencé à former un petit groupe pour s'occuper de ce type de questions concernant les consommateurs.

Bien sûr, il y a une grande coopération sur le terrain entre le GAC et l'ALAC au sein de l'ICANN, et entre l'Internet Australie et ACCAN, qui est notre organisme s'occupant des consommateurs.

TRACY HACKSHAW :

Merci beaucoup, Holly. Cela nous aide énormément. C'est un bon exemple de la collaboration entre un organisme ou plusieurs organismes qui ont le même intérêt, mais qui viennent de différents pôles. Le gouvernement, les consommateurs, en fait, tous travaillent pour l'intérêt public.

ÉGYPTE :

Je suis curieux. Que veut dire « logo », parce qu'il y a le symbole

de l'Internet juste en haut de NetThing.

Je ne sais pas ce que cela veut dire.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, l'Égypte. Je profite de l'occasion pour partager avec vous que NetThing, c'est le terme opérationnel que nous utilisons dans les événements entre les séances, pendant la période intersessions. Il y a le Forum de gouvernance en Australie. Et à vrai dire, on met des noms. On les baptise avec n'importe quel nom. On aurait pu mettre « fraise » comme nom. Ce n'est rien de particulier. Mais ce symbole de wifi veut dire Internet en général. C'est simplement un nom et un logo que nous avons choisis.

TRACY HACKSHAW : Merci. Le Népal, s'il vous plait.

NÉPAL : Compte tenu que le système de gouvernance de l'Internet — et le GAC doit donner son avis pour l'améliorer. L'ALAC, pardon. Je parle du gouvernement. Je ne parle pas du GAC ; je parle du gouvernement. Il faut mettre des informations sur ce que le public fait dans les réseaux sociaux. Et alors je me demande comment ALAC pense éduquer le public pour ne pas utiliser cette information.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci. Je crois que la manière d’encourager la participation et la diffusion au sein de la communauté locale, c’est dans la langue locale. Les messages doivent être bien rédigés et corrects. Et c’est le rôle de toutes les structures At-Large dans le monde entier. Nous devons tenir compte qui est là en ce moment, et en ce moment il y a Maureen ici, qui est la présidente de l’ALAC. Elle, en réalité, prendra en charge la diffusion et la participation qui a trait à l’utilisation des réseaux sociaux pour diffuser le message correct.

Voilà l’approche que nous avons envisagée.

NÉPAL : Que se passe-t-il avec la Société Internet ?

CHERYL LANGDON-ORR : Nous parlons de ça dans le monde entier, pas dans le monde de l’ICANN.

TRACY HACKSHAW : Merci, Cheryl ; merci Népal. D’autres questions dans la salle de Zoom ou dans la salle ? Je vois une main levée dans la salle.

PAVEL FARHAN : Bonjour. Je voudrais poser une question concernant le

consensus.

Je veux demander si le GAC et l'ALAC ont un problème par rapport à ce manuel du consensus. C'est quelque chose de tout neuf, je crois. Ceci est apparu en 2020. Alors, il y a pas mal de monde qui ne le connaît pas. Peut-être pourriez-vous nous donner des exemples de la vie réelle où on l'a utilisé. Ce serait vraiment très bien.

CHERYL LANGDON ORR : Du point de vue de l'Australie, je dois dire que je ne sais pas si, dans l'espace national, on l'a utilisé. Nous sommes d'accord d'être en désaccord à plusieurs moments, et cela ne veut pas dire que la route sera facile. Mais il y a différentes positions et ceci a trait effectivement avec les propos du manuel de consensus. C'est une ressource très utile. Et je crois que nous, les comités consultatifs qui veillent à l'intérêt public, nous devons parler non seulement entre nous pour développer le consensus, mais aussi lorsque nous parlons ou nous faisons des échanges avec d'autres parties de l'ICANN. C'est un outil très utile s'il est bien utilisé. Alors il faudrait faire une étude de cas.

TRACY HACKSHAW : Il y a une autre question.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : En termes de la responsabilité de l'ICANN, de la société Internet et de l'UIT, pouvez-vous nous dire quelque chose à propos des différences ?

CHERYL LANGDON-ORR : Je ne voudrais pas parler des différents domaines d'intérêts, mais je dois dire que oui, on parle de noms et d'adresses. Les mêmes entités, les mêmes organisations. L'Internet Australie s'occupe d'autres questions et travaille également au sein de l'ISOC. Et dans la gouvernance de l'Internet, on parle aussi de la prestation de services. Je sais qu'il y en a beaucoup dans la salle qui sont intéressées à cette question, notamment pour avoir un accès à la bande passante de bonne qualité.

Ce que je peux dire, c'est que les gouvernements et At-Large, eh bien, nous savons qu'il faut créer de la confiance, partager des informations dans tous ces domaines qui incluent également tout ce ayant trait aux documents de la préparation pour différentes réunions, y compris l'UIT.

KAREL DOUGLAS : Merci, Cheryl, et merci, Ian, de vos contributions et pour le grand exemple de collaboration que vous avez présenté. Je vais finir ici parce que je sais que l'on aura l'occasion pour que vous puissiez parler avec tout le monde, que l'on vous pose des questions, dans le but d'approfondir un peu plus cette collaboration.

Je crois que ceci n'est qu'un exemple qui peut être reflété dans votre région, dans votre groupe, selon le cas en question. Ian, Cheryl, merci beaucoup pour votre temps et pour votre présentation. Merci encore une fois.

Très bien. Je crois, Tracy, que nous avons une pause d'une demi-heure maintenant ?

TRACY HACKSHAW : Oui, bienvenue au GAC. Et concernant la pause-café — pardon, le Royaume-Uni demande la parole.

Royaume-Uni : Je voulais continuer avec une question que l'on a faite auparavant. Et d'ailleurs, merci pour toutes les présentations.

Je veux signaler que, dans le chat, la Suisse a dit que le consensus signifie différentes questions dans différentes parties de la communauté. Et cela est très important. Et je ne veux pas parler spécifiquement de Jorge, mais peut-être quelqu'un pourra mieux expliquer la question ou plus en profondeur dans le cadre de cette séance.

TRACY HACKSHAW : Je ne sais pas, Jorge, si vous voulez prendre la parole. Jorge, vous êtes là ? Oui.

SUISSE : Je ne sais pas si vous m’entendez.

TRACY HACKSHAW : Oui, nous vous entendons.

SUISSE : Jorge Cancio de la Suisse au micro. Je vais essayer d’allumer la caméra pour que vous puissiez me voir.

Le manuel du consensus est bien clairement un élément très utile. Si je me souviens bien, il est concentré essentiellement sur le travail effectué dans les organisations de soutien. Je ne suis pas absolument sûr, mais je crois que cela a trait aux PDP de la GNSO. Cela ne réduit pas son importance, mais je crois que c’est peu connu au niveau de la communauté.

Il y a eu une idée d’avoir une formation ou un renforcement des capacités dans un livre de consensus. Un manuel du consensus. Je ne sais pas si cela continue à être dans le cadre des plans des dirigeants du GAC.

Et dans le contexte, ce qui a trait aux différentes définitions de consensus a été analysé auparavant. Nicholas Caballero en a parlé et d’autres orateurs qui nous ont parlé de la définition spécifique du consensus du GAC, qui se trouve dans nos principes

opérationnels et qui se trouve aussi dans les statuts de l'ICANN, à savoir le consensus au sein du GAC signifie qu'il n'y a pas d'objection formelle à un accord auquel la communauté arrive. La communauté du Comité. C'est-à-dire, nous devons être d'accord sur tout ce qui est inclus dans l'avis consensuel du GAC. C'est notre manière de travailler au sein du GAC. Il y a un environnement plus intergouvernemental.

C'est une définition qui a trait aux Nations Unies à l'origine. Et ceci pour savoir comment nous gérons les questions au niveau des gouvernements. Mais par exemple, lorsque la GNSO fait les PDP et élabore les recommandations correspondantes, il y a différents niveaux d'accord au sein de chacun des groupes de travail. Et lorsque le travail est presque fini, il y a quelque chose que l'on appelle « appel au consensus », et là, les présidents et les coprésidents du groupe de travail, par exemple, le groupe de travail qui définit les politiques pour les séries ultérieures de nouveaux gTLD, eh bien, là, il faut voir quel est le niveau de soutien à des recommandations ou à une recommandation spécifique ayant été débattue au sein de ce groupe de travail.

Sans rentrer dans les détails, ceci peut aller d'un consensus complet où il y a l'absence d'opposition, et il peut y avoir une petite divergence, alors là il y a différents niveaux d'accord. Et ceci n'est plus dénommé consensus. Alors, cela dépend des normes et aussi l'encouragement pour arriver à ce consensus si

le différent niveau d'accord n'est pas le même.

Tout le monde connaît les différentes théories du jeu qui sont des normes qui parlent de cet encouragement qui peut avoir une structure donnée pour arriver à un accord. La réponse a été un peu longue, mais je vais vous dire en définitive que cela dépend de l'organisation de soutien et du comité consultatif en particulier dans le cas pour voir ce que consensus signifie. L'idée générale, bien entendu, c'est que tous discutent et arrivent à un accord pour que tout le monde soit heureux ou pas heureux à cet égard. Merci.

Merci beaucoup de m'avoir donné la parole et de m'avoir permis de vous expliquer la question.

TRACY HACKSHAW :

Oui, je suis d'accord. Quand j'étais vice-présidente du GAC et Heather Dryden était présidente, on décrivait exactement ce que Jorge vient de dire. Le consensus veut dire que tout le monde soit « pas heureux sur un pied d'égalité ».

On a parlé des processus de nouveaux gTLD, des archives du GAC, les fonctions IANA. La, vous trouverez plusieurs communiqués qui sont très intéressants ainsi que plusieurs délibérations qui ont trait aux consensus et à la signification du mot consensus, y compris les points de vue des uns, des autres, et le concept justement de consensus.

Mais comment arrivait-on à ces décisions consensuelles ? Je crois qu'en définitive, c'est un peu l'idée de consensus. Comment pouvons-nous aller de l'avant ? Moi, je peux aller de l'avant si l'on accepte tout cela. Eh bien, voilà tout ce qu'il faudrait voir. Cela prend du temps, bien entendu ; ça dépend du pays, ça dépend du gouvernement. Il faut consulter encore une fois dans la capitale de chacun des pays ce que l'on discute plus tard au sein du GAC, mais voilà ce à quoi vous devez penser. Comment votre gouvernement peut contribuer. Voilà le point important à en tenir compte lorsqu'on veut arriver à un consensus.

KAREL DOUGLAS :

Merci beaucoup. Il y a beaucoup d'opportunités de participation, mais je crois que nous allons commencer notre pause d'une demi-heure. Une pause-café. Et nous reviendrons dans la salle pour voir comment vous pouvez maximiser votre participation au sein du GAC.

TRACY HACKSHAW :

Avant de partir, je voudrais faire une annonce. Je ne sais pas si vous le savez, mais aujourd'hui il y a une réunion sociale à Beta KL, entre 9 et 10 minutes à pied, cinq minutes en voiture. Des fois, c'est difficile à comprendre, les indications de Google Maps. Alors on a imprimé une carte que vous pouvez demander au secrétariat au fond de la salle. Là, vous avez des copies pour pouvoir y arriver.

Il y en a peut-être qui sont dans d'autres hôtels et vous pourrez – je ne sais pas – demander ou vous réunir en groupe au lobby de l'hôtel. Les cartes se trouvent dans la salle. Et l'idée, c'est de partager des boissons, manger un tout petit peu ensemble.

KAREL DOUGLAS :

Et nous vous demandons de participer, parce que nous voulons continuer avec l'interaction. Nous voulons savoir d'où vous venez, ce que vous faites, quelles sont vos inquiétudes et à quoi vous attendez-vous de cette réunion.

Alors Tracy, nous allons donc faire la pause-café d'une demi-heure. Et nous vous demandons d'être ici à 16 h 30, heure locale. Une demi-heure, pour que vous puissiez participer de la prochaine séance.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]